Marseille
La Provence
Samedi 12 Octobre 2019
www.laprovence.com

EELV veut d'abord unir la "famille" écologiste

MUNICIPALES Le parti se lance, sans attendre une liste unique de gauche

"*Montrer le rassemblement autour de l'écologie.*" Sébastien Barles ne s'en cache pas : la conférence de presse organisée hier concernait d'abord l'affichage. Autour de la tête de liste désignée par EELV pour les municipales, des représentants de Génération écologie (dont son ancienne présidente France Gamerre) et de l'Alliance écologiste indépendante (AEI), accompagnés du vieux routier de l'écologie marseillaise Victor Hugo Espinosa. Il faut bien ça pour contrer l'image de "diviseurs" de la gauche qui colle à EELV depuis le week-end dernier, quand ses militants ont préféré lancer leur propre liste "écolo-citoyenne" au lieu de continuer les discussions au sein du Mouvement sans précédent.

À plusieurs reprises, installés sur la terrasse d'un restaurant du Pharo, la dizaine de premiers candidats se justifient, quitte à utiliser les mêmes éléments de langage. "*Nous, écologistes, pouvons rassembler quand d'autres divisent*" (Christian Monferrini, Génération écologie) ; "*Alors que d'autres formations se divisent, nous avons réussi l'union des écologistes*" (Hamed Azouaou, AEI) ; "*Une famille écologiste unie*" (Nouriati Djambae, EELV) ; "*Des pionniers*" (Hervé Menchon, EELV).

Une partie des candidats de la liste écologiste a pris la pose, hier au Pharo. /PHOTO SY.P.

"Depuis Sabiani"

Le sujet évacué, c'est du fond et "*du projet*" que les écologistes marseillais veulent parler. Avec un Sébastien Barles convaincu que "*c'est l'écologie qui peut ramener aux urnes, des citoyens déboussolés*". Une "*écologie sociale qui prend soin de l'autre, de la nature et des communs*"... Pour propositions concrètes, on repartira avec la création d'un "*revenu de transition écologique*" et un "*minimum social garanti*". Le périmètre ? "*Le territoire pertinent, c'est la Métropole, avec le port de Fos et même la Camargue où on veut faire passer une autoroute*", poursuit l'attaché parlementaire de l'eurodéputée EELV Michèle Rivasi. Sans compter avec "*l'effondrement qui nous menace. On a dix ans pour agir*".

Pour revenir à des considérations plus marseillaises, nulle mention n'est faite du maire LR Jean-Claude Gaudin, dont les choix politiques sont pourtant critiqués en creux. Sébastien Barles met "*le système*" dans un même sac : "*On est à la fin d'un cycle, non pas des 24 dernières années mais depuis* (Simon) *Sabiani. On a sept décennies derrière nous.*" Fini le clivage droite-gauche, place aux "*terriens contre les destructeurs*", pour reprendre la terminologie Génération écologie. "*Pourquoi parler de droite ou de gauche ? On verra au soir du premier tour*", ajoute Hamed Azouaou, "*écologiste pragmatique*".

Malgré les pirouettes, la question d'une liste unique de gauche revient sur le tapis. "*C'est difficile de faire s'entendre des gens très différents*", déplore Sébastien Barles, pourtant convaincu d'avoir "*vocation à gouverner ensemble*". Ce qui n'a pas été réglé en six mois pourrait-il donc être solutionné entre les deux tours ?

Pour l'heure, les relations avec le Mouvement sans précédent, qui prône une liste unique de gauche, et le Pacte démocratique, qui veut faire émerger la participation des citoyens aux municipales, sont glaciales. La conseillère départementale Michèle Rubirola et le conseiller fédéral Théo Challande, opposés à la logique "autonomiste" d'EELV Marseille, ont annoncé hier sur Twitter avoir été suspendus par leur parti pour leur participation au Mouvement sans précédent. Ils avaient aussi déploré le faible nombre de votants (91, dont un quart de procurations) lors de l'assemblée générale de samedi. Une critique à laquelle Christine Juste, elle aussi conseillère fédérale EELV, avait répliqué par avance : "*Qu'est-ce que ça peut faire qu'on ne soit pas beaucoup ? On ne peut pas être un parti de masse. Ce sont nos idées qui comptent.*"

Sylvain PIGNOL

ET REVOILÀ L'AEI...

L'Alliance écologiste indépendante (AEI), qui participera à la liste écolo menée par EELV, s'était distinguée lors des régionales de 2015. Son président, Jean-Marc Governatori, avait négocié le soutien de sa liste (4,05 %) à l'UMP Christian Estrosi en échange de la création d'un institut pour l'écologie qu'il présiderait. Plus récemment, ce Niçois a financé la liste "gilets jaunes" des européennes conduite par son ami, le musicien Francis Lalanne... tout en plaçant deux de ses proches en position éligible sur la liste de Yannick Jadot (EELV).

Sy.P.